



CLASSIQUES  
GARNIER

« [Inextinguible Rabelais ! ...] », in HUCHON (Mireille), LE CADET (Nicolas), MENINI (Romain) (dir.), *Inextinguible Rabelais*, p. 11-11

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10338-7.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10338-7.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

Inextin-  
 g u i b l e  
 Rabelais !  
 Sa « soif  
 de pater-  
 nité » fut  
 telle que,  
 dans un divin  
 fou-rire, l'Homère bouffon  
 se paya le luxe d'« embesoigner à soy  
 la posterité », comme le dirait Montaigne. C'était  
 pousser le bouchon un peu loin, peut-être – certes en vin,  
 non en vain. Soif ardente, rire qu'on n'étouffe point, verve  
 qu'on ne fera pas taire, flamme qui ne s'éteindra jamais : les  
 « bienyvres » n'avaient-ils pas promis l'éternité de beuverie ?  
 Le « Pantagruelion Asbeste », inaltérable, ne valait-il pas la royale  
 salamandre, alors sous les feux de la rampe ? Avis aux Lychnobiens,  
 « vivans de lanternes » – qu'ils soient heureux soiffards ou pompiers  
 pyromanes – : qui donc oserait se targuer aujourd'hui, avant de s'épuiser  
 lui-même, de pouvoir étancher la veine perpétuelle des livres de Maistre  
 François ? L'espoir, bien sûr, se trouve au fond du fût : voilà ce que vont  
 entonnant Tantale et puis les Danaïdes... Que nul ne meure de soif auprès  
 du tonneau inexpuisable ! Quant au grand Nasier lui-même, il était loin de  
 flairer qu'on mettrait un jour l'amiante (cette « pierre ἄσβεστος ») à la  
 lanterne. À moins qu'il n'ait prévu de loin, depuis le pont brûlant de  
 sa Thalamege, que cet « ardent lychnion fait part de lin asbestin »  
 (c'est clair comme du pur lanternois), lumignon illuminant son  
 Temple de le Bouteille, nous aveuglerait tous ? Rabelais,  
 Phare indestructible dans la mer vineuse des lettres  
 françaises. Mais – lampadophore nonobstant –  
 ce que le visionnaire ne pouvait point deviner,  
 malgré le secours du vin de la Devinière,  
 c'est qu'une foule dipsodique de  
 « Sorbillans, Sorbonagres,  
 Sorbonigenes, Sorbonicoles,  
 Sorboniformes, Sorbonisecques,  
 Niborcisans, Borsonisans, Saniborsans »  
 du monde entier se réunirait en Sorbonne et au Château  
 d'Écouen pour voir et boire son texte à nouveau(x) frais...

Trinch !